

car nous ne pouvons être nulle part si bien et si heureux qu'ensemble. Plaise à sa miséricorde, qui nous a donné même sang, même coeur, même labeur, de nous donner même repos à l'ombre du même clocher!"

Cette admirable page que l'on ne peut lire sans se sentir le coeur remué, fait autant l'éloge de celui qui l'a inspirée que de celui qui l'a écrite.

En 1860, l'*Univers* fut supprimé. Et pour l'un comme pour l'autre des deux frères, il fallut faire autre chose. C'est alors qu'Eugène Veillot devint le directeur de la *Revue du Monde catholique*. Il y déploya des qualités précieuses, et cette période de sa carrière ajouta beaucoup à sa réputation d'écrivain. En 1867, à la résurrection de l'*Univers*, il retourna prendre sa place à côté de son frère. Enfin, en 1883, à la mort de celui-ci, il devint le directeur de ce journal et conserva ce poste jusqu'à son décès.

Eugène Veillot avait publié plusieurs ouvrages: *Histoire des guerres de la Vendée; le Tonquin et la Cochinchine; L'Eglise, la France et le Schisme en Orient; La Croix et l'épée; Critiques et portraits; Récits variés; Questions d'histoire contemporaine; Le Piémont dans les états de l'Eglise; le comte de Falloux et ses Mémoires, etc.* Mais son oeuvre capitale était la *Vie de Louis Veillot*, dont il avait déjà publié trois volumes, et qui n'était pas encore terminée. Il travaillait au quatrième et dernier volume lorsque la mort est venu le terrasser.

Quatre jours avant sa mort, il s'occupait de cette oeuvre de prédilection, et en traçait quelques lignes, malgré la défense du médecin. "Je ne pourrais, dit-il en souriant, laisser échapper ma transition pour passer de la fin du Concile à la rentrée de Louis Veillot en France." C'était là que le quatrième volume était rendu. Espérons que MM. Pierre et François Veillot termineront bientôt cette oeuvre importante. Elle constitue vraiment une histoire du mouvement catholique en France pendant un demi-siècle. M. Eugène Veillot y a manifesté brillamment tous ses dons de penseur et d'écrivain: la précision, la clarté, la correction, la vigueur et l'énergie du style. Ces volumes sont d'un puissant intérêt, et, en admirant le souffle de vie qui les anime, on se figure difficilement qu'ils étaient dûs à un écrivain presque nonagénaire.